



30TH INTERNATIONAL
POPULATION
CONFERENCE

13-18 JULY 2025
BRISBANE, AUSTRALIA



INTERNATIONAL UNION FOR THE
SCIENTIFIC STUDY OF POPULATION (IUSSP)

ABSTRACT

Submitted by :

**MATCHOKE Tchouaféné Vounki, Demographer, from
Chad**

September 15, 2024

I. THEMATIQUE

STATUT SOCIOECONOMIQUE ET DISPARITES DE PERFORMANCES SCOLAIRES AU TCHAD : A LA RECHERCHE DES DETERMINANTS ET DES SOURCES DU CHANGEMENT

II. PERTINENCE SCIENTIFIQUE ET SOCIALE

L'éducation constitue l'un des attributs les plus importants de la population car elle détermine pratiquement tous les aspects de la vie des individus. Elle est à la fois un moteur de développement économique et un facteur de socialisation et de modernisation. Pour certains, la scolarisation est source de richesse économique (Lange, 1993 cité par DABSOU, 2001). D'autres la considèrent comme source de pouvoir et de liberté, d'autres encore comme un choix judicieux en vue d'échapper à la pauvreté, à la marginalisation et à la mauvaise santé (ACDI, 2001). D'autres enfin la considèrent comme un moyen d'accès au savoir, au savoir être et au savoir-faire. L'instruction acquise à travers la scolarisation est l'un des outils indispensables au bien-être des personnes et au développement socioéconomique et culturel d'un pays. L'éducation peut être aussi une puissante arme pour combattre les grands maux tels que les guerres, les épidémies, la pandémie du VIH/SIDA dont souffre l'humanité actuelle, elle est un facteur d'accroissement du capital humain et par conséquent elle permet d'augmenter les capacités de production des travailleurs.

La scolarisation (des filles et mères en particulier) présente des avantages sociaux et économiques incommensurables. En effet, les mères (filles d'aujourd'hui) éduquées ont une plus forte propension à adopter de bons comportements et attitudes en matière de santé et de nutrition que celles qui ne le sont pas. Une longue exposition des filles à la scolarisation augmente leur âge d'entrée en union, réduit leur nombre moyen d'enfants en fin de vie reproductive et prédispose à l'utilisation des moyens contraceptifs modernes ; et ces mères éduquées scolariseront convenablement leurs propres filles. Certains auteurs vont plus loin dans leur argumentation en affirmant que le développement durable est irréalisable sans la participation active des femmes. En effet, les attitudes et comportements individuels vis-à-vis de l'environnement sont dans une très large mesure fonction de l'éducation et plus spécifiquement de l'instruction. Celle-ci permet à l'individu de maîtriser certaines connaissances (des notions concernant le milieu naturel et sa dynamique) et de prendre conscience des enjeux et risques associés à l'environnement. A ce titre, l'ancien Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a fait valoir que « toutes les études montrent qu'il n'y a pas d'outil de développement plus efficace que l'instruction des filles. Aucune autre politique ne peut autant accroître la productivité, réduire la mortalité infantile et maternelle, améliorer l'alimentation et la santé, y compris la prévention contre le VIH/SIDA ».

Pour toutes ces raisons, il est donc normal que la scolarisation retienne l'attention des pouvoirs publics.

L'intérêt porté par l'Afrique à tous les aspects de l'éducation sur le continent s'est exprimé dans une série de conférences ministérielles, tout d'abord à Addis-Abeba (1961), puis à Abidjan (1964), Nairobi (1968), Lagos (1976), Harare (1982), Dakar (1991, 2000 et 2002), Dar Es Salam (2002). Ces conférences régionales ont progressivement engendré, tout en les perfectionnant, les initiatives visant à mettre sur pied une coopération régionale en matière de planification du développement de l'éducation. Le plan d'Addis-Abeba pour le développement rapide de l'éducation en Afrique fournissait "une série de données susceptibles de favoriser la définition des objectifs et des orientations" et constituait "un instrument méthodologique précieux permettant d'évaluer les résultats obtenus au niveau régional.

Pendant toutes ces conférences, les décideurs n'ont cessé de soutenir que l'enseignement et la formation doivent jouer un rôle primordial dans l'essor de leurs jeunes nations (UNICEF, PNUD, UNESCO & BIRD, 1990 ; UNESCO, 2000).

Le Tchad a pris à son compte dans le plan d'action nationale de l'éducation pour tous, les objectifs de Dakar et du Millénaire. Il a adopté la déclaration de la politique de population en 1994 dont l'objectif général 3 est d'éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des filles et des femmes. Le secteur de l'éducation a fait l'objet de plusieurs réflexions ayant abouti à la mise en place des projets et programmes dont l'usage des langues nationales, le projet EVF/EMP (Education à la Vie Familiale, Education en Matière de Population), le PARSET (Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de l'Education), la mise en place du CNC (Centre National de Curricula), etc. L'éducation nationale a été érigée en secteur prioritaire pris en charge sur le fond pétrolier et il y a eu l'adoption d'un statut particulier des enseignants.

En dépit des efforts consentis, les objectifs fixés tant au niveau international que national n'ont pas été réalisés. Déjà l'objectif "Education Pour Tous (EPT) en l'an 2000" fixé à la conférence de Jomtien en Thaïlande (1990), n'a pas été atteint en Afrique subsaharienne qui demeure la région du monde la moins scolarisée, où le problème d'accès à l'école se pose de manière criante, où les performances scolaires sont aussi faibles, et où un grand nombre de pays présentent de faibles rapports de parité (filles/garçons). Les disparités entre sexes et milieux de résidence existent toujours dans les systèmes scolaires, et cela est exacerbé par la pauvreté des ménages.

D'après les résultats de l'évaluation PASEC2019 Tchad, le niveau de performance tant en lecture qu'en mathématique en fin de scolarité est très faible plaçant ainsi le Tchad au dernier rang des pays participant à l'Évaluation. Ce qui signifie que la majorité d'élèves ne disposent pas de compétences nécessaires pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions et donc dénote de problèmes sérieux de la performance du système éducatif tchadien.

La connaissance des mécanismes qui sous-tendent la demande d'éducation (notamment au niveau des familles, de la collectivité et de l'État) couplée à celles des facteurs liés à l'offre est donc nécessaire pour améliorer la performance scolaire et les disparités tant entre filles et garçons qu'entre milieu de résidence. Même si beaucoup d'études ont été effectuées sur la performance scolaire, peu ont été conduites au Tchad. C'est dans ce cadre que s'insère la présente étude sur « Statut socioéconomique et disparités de performances scolaires au Tchad : à la recherche des déterminants et des sources du changements »

IV. OBJECTIFS

Si le statut socioéconomique constitue un obstacle majeur à la performance scolaire des enfants, bien d'autres facteurs entrent en ligne de compte. Ces facteurs sont d'ordre à la fois démographique, économique, social, culturel et politique. L'objectif de la présente recherche est d'évaluer le statut socioéconomique des ménages (familles) et établir les corrélations et mécanismes causaux entre statut socioéconomique et les disparités de performance des enfants au Tchad.

Plus spécifiquement, il s'agira de : voir si dans le contexte du Tchad, il existe de différences des disparités notables de performance des enfants selon leur statut socioéconomique; Mesurer les performances scolaires des enfants selon leur statut socioéconomique; Mesurer les performances scolaires des filles par rapport aux garçons selon leur statut socioéconomique; Mesurer les performances scolaires des enfants du milieu rural par rapport à ceux du milieu urbain; Mesurer la contribution du statut socioéconomique dans la performance scolaire des enfants. La problématique de cette étude s'exprime ainsi autour de la question centrale qui est celle de savoir dans quelle mesure peut-on dire que le statut socioéconomique des ménages influence la performance scolaire des enfants dans le contexte tchadien.

V. METHODOLOGIE

V.1. Recherche des déterminants

L'étude reposera sur l'exploitation des données de l'évaluation des Programmes d'Analyse des Secteurs Éducatifs de la Confemen (PASEC2019) et si nécessaire celles de l'évaluation PASEC2014 du Tchad pour améliorer les politiques éducatives.

Les variables dépendantes sont les performances en lecture et en mathématiques en fin de scolarité au Tchad. Les variables explicatives sont le genre (sexe) de l'élève, le statut socioéconomique et le milieu de résidence.

Des méthodes de statistiques descriptives et explicatives seront utilisées pour vérifier les hypothèses de recherche et dégager les effets des facteurs socioculturels, économiques et démographiques sur la scolarisation des enfants.

L'hypothèse majeure est que les différences de performances scolaires seraient plus prononcées chez les groupes vulnérables notamment les ruraux, les bas statuts socioéconomiques, les habitants des provinces précaires.

Hypothèses :

- ✓ H1 : Le niveau élevé de statut socioéconomique des ménages est l'un des facteurs influençant de la sous performance des enfants au Tchad ;
- ✓ H2 : Le statut socioéconomique a un impact négatif sur la performance des filles ;
- ✓ H3 : Les disparités entre sexes en matière de performance scolaire sont plus importantes en milieu rural qu'en urbain ;
- ✓ H4 : les disparités (entre sexes et milieux de résidence) en matière de performance scolaire sont plus prononcées dans les ménages où le statut socioéconomique est bas que dans ceux dont il est élevé ;
- ✓ H5 : les disparités (entre sexes et milieux de résidence) en matière de performance scolaire augmentent avec l'âge des élèves, et passant du début à la fin de scolarité ;

V.2 Recherche des sources du changement

Plusieurs études ont été réalisées sur les déterminants de l'offre et de la demande scolaire dans la perspective de ce qui existe et ce qui reste à faire, mais peu ont permis du point de vue de l'approche de dégager les sources du changement observé. En dégagant les sources du changement des pays, il sera possible, non seulement d'évaluer l'impact des interventions des gouvernements dans le secteur de l'éducation à travers les plans et programme de l'éducation, mais aussi de cerner les éléments constitutifs de ces changements et obtenir ainsi des informations sur les forces et faiblesses des politiques élaborées et mises en œuvre dans le pays, éléments qui sont susceptibles de servir de lignes directrices pour la révision des politiques actuelles ou l'élaboration de nouvelles. On peut d'ores et déjà suggérer que les politiques macroéconomiques ont permis aux pays de voir leur performance scolaire s'améliorer. Cependant ces dernières doivent être soutenues et ciblées vers les populations pour permettre que les changements opérés restent durables et contribuent ainsi à l'émergence des pays concernés au plan économique et social tout en renforçant les tendances de l'éducation pour tous.

Ainsi, sur le plan innovatif, l'analyse introduit la recherche de la source du changement intervenu dans les performances scolaires. L'étude vise à examiner les changements intervenus de 2009 à 2019 en matière de performance scolaire au Tchad. De manière plus spécifique, l'étude se propose de :

1. Dégager les sources du changement en matière de performance scolaire des enfants de tant en début qu'en fin de scolarité notamment l'influence des changements dans la composition ;
2. Analyser le changement social à travers le statut socioéconomique des ménages et le milieu de résidence.

- **Brève description de la principale méthode d'analyse**

La méthode de décomposition est une méthode qui vise à estimer la contribution relative de deux ou plusieurs composantes dans un changement social donné. Pour ce faire, le phénomène étudié devrait être *quantifiable* ou susceptible d'être mesuré par un taux, une moyenne, un pourcentage ou un ratio, *agrégé* et *graduel*. Sont exclus les phénomènes qualitatifs. La seule restriction de la méthode de décomposition se situe à la nature du changement. Le type d'explication utilisé dans la décomposition consiste à trouver les « sources » plutôt que les « causes » profondes du changement. On établit **seulement « d'où vient le changement que ce qui a causé le changement »**. C'est à ce niveau que la méthode permet de rendre compte d'un changement que de « le prédire et l'expliquer ». Elle tend à répondre à la question « comment ».

- **Statistiques issues de ces analyses et leur interprétation**

La décomposition élémentaire ou simple distingue deux sources principales de changement social à partir du changement global :

a. Le changement global représente le changement total des performances scolaires entre deux périodes dans chaque pays.

b. L'effet de composition est une statistique qui résulte d'un changement dans la représentation statistique des diverses couches sociales de la population. Les performances scolaires des enfants pourraient augmenter en raison d'un accroissement du nombre d'enfants dans les catégories les plus vulnérables (bas statut socioéconomique, chef de ménage non instruit, etc.....).

Par effet mécanique de pondération, l'accroissement dans ces catégories induit une augmentation de la performance scolaire des enfants au niveau national.

c. L'effet de comportement est une statistique moins mécanique par rapport à l'effet de composition. Il indique un changement réel de la performance scolaire des enfants au sein des différents groupes qu'ils soient vulnérables ou

non. Ce n'est pas la structure qui change, mais le niveau de performance scolaire au sein des divers sous-groupes de population. En exemple, la performance scolaire des enfants peut connaître une évolution due à l'adhésion des ménages à faible statut socioéconomique ou non, des chefs de ménage instruits ou non, des milieux de résidence favorisés ou non, au politique de scolarisation engagée par les gouvernements et leurs partenaires. Ainsi, l'analyse tiendra compte des effets induits par les plans décennaux et les stratégies en matière d'éducation dans les pays cibles. Les statistiques utilisées pour comprendre le changement sont :

La statistique Alpha : performance de base : niveau de performance pour les gens de la catégorie de niveau le plus bas de la variable de classification qui ici peut être le statut socioéconomique ; Alpha représente le niveau de performance scolaire des enfants dans les ménages de très faible statut socioéconomique, résident en milieu rural ou dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction.

La statistique Beta : augmentation du niveau de performance scolaire associée à une amélioration marginale d'une unité de la variable de classification (statut socioéconomique); représente l'augmentation du niveau de performance des enfants associée à une amélioration d'une unité de la variable de classification (statut socioéconomique, milieu de résidence ou niveau d'éducation du Chef de Ménage si possible,).

La statistique R^2 : variation dans le niveau de performance expliquée par la variable de classification (statut socioéconomique).

VI. RESULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus au terme de cette étude seraient de façon globale, qu'il existe effectivement dans les familles tchadiennes des inégalités entre sexes en matière de performance scolaire des enfants. Il apparaît plus spécifiquement que :

1. Les filles sont plus défavorisées que les garçons en matière de performance scolaire des enfants et que les inégalités sont plus prononcées chez les enfants en fin de scolarité que chez ceux de début de scolarité.
2. Les performances scolaires des enfants augmentent avec le statut socioéconomique des ménages (familles)
3. Les inégalités de performance entre sexes des enfants sont plus importantes dans les ménages de statut socioéconomique bas
4. L'augmentation du SSE des ménages augmente les performances scolaires des enfants. Mais les inégalités de performance persistent entre filles et garçons dans les ménages dont le statut socioéconomique est moyen,
5. La sous performance scolaire féminine est plus importante en milieu rural que dans les centres urbains tant en début qu'en fin de scolarité ;
6. Les disparités (inégalités) entre sexes sont plus importantes dans les provinces du Nord et du Sud que dans les provinces du Centre, mais du Nord au Sud, les disparités entre sexes restent très prononcées au Sud tant en fin de scolarité qu'en début.

En termes de résultats de l'analyse de la décomposition, le Tchad a enregistré dans une moindre mesure, des changements quelle que soit la variable de classification. Ce changement est attribuable beaucoup plus à l'effet de comportement qu'à l'effet de composition.

Quelle que soit la variable de classification, le changement global est relativement considérable et en majorité attribuable à l'effet de performance.

Tous les changements dus aux performances ont été possibles par le biais des politiques orientées vers la base, qui généralement sont des populations de faible statut socioéconomique et rurale.